

Liouart : à la croisée des chemins

Avec ses taux de chômage et de familles monoparentales élevés, le quartier attend sa réhabilitation dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain. Le point avec l'adjointe au maire Pascale Morbelli

Sil y en a une qui connaît bien le Liouart, et qui a une idée précise de comment dessiner l'avenir de ce quartier en décrépit, c'est bien Pascale Morbelli. Et ce même si elle n'y est parvenue pas en ordre et sainteté, prouvée en est les quolibets qu'elle avait récolté il y a un peu plus d'un an lors d'une visite médiatisée en compagnie d'une escouade de bailleurs. "C'est le seul endroit de Vitrolles où je me suis fait publiquement insulter. Quand on veut changer les choses en profondeur, et qu'on ne lâche rien, forcément, on ne fait pas que



La place Henri-Dunant symbolise à elle seule les besoins criants du quartier.

PHOTO F.G.

"Poursuivre la dynamique de transformation urbaine"

des heureux. C'est un peu pareil pour les Pins, où il a fallu expliquer le projet, défricher, convaincre, et ça a abouti à une réussite même si tout n'est pas fini", lance la tructuelle adjointe au maire déléguée à l'urbanisme et à l'aménagement. Si le projet de réhabilitation du quartier sensible des Pins est une belle réussite, celui du Liouart n'a même pas débuté. Il y a pourtant urgence. Offre commerciale inexistante hormis quelques implantations récentes (lire ci-dessous), immeubles dans un état de salubrité aléatoire, et petite délinquance toujours présente, notamment sur la place Henri-Dunant, où subsiste un petit plan stupéfiant fonctionnant occasion-

nellement, grâce à une main d'œuvre très jeune. "Le Liouart est le quartier vitrollais le plus touché par la précarité, avec beaucoup de situations monoparentales, et de cas dit Cotorep, avec des revenus extrêmement faibles. Il faut le dire, les personnes issues du Liouart font l'objet d'une discrimination à l'embauche à peine masquée. Et tout le monde veut en partir, explique Pascale Morbelli. À l'époque de la mandature Obino, déjà, ce quartier faisait partie de nos projets de rénovation urbaine, avec les Pins, les Hermes, la Petite Garrigue... Et il est vrai qu'aujourd'hui, le quartier attend toujours sa rénovation. Ce n'est pas qu'on ne veut pas faire, mais les moyens

et le temps administratif manquent, cela relève du ressort de l'État. Pourtant, si ce n'est pas encore suivi d'effets concrets, des choses sont enclenchées. À Vitrolles, deux quartiers sont inscrits comme prioritaires au titre de la politique de la Ville depuis 2014 : le secteur centre (Pins, Hermes, Petite garrigue, Plantiers et Liouart) et la Frescoule. Le secteur centre a été retenu comme opération d'intérêt régional au titre du NPNRU (Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain) à l'été 2015. "L'enjeu de ce nouveau programme est de poursuivre la dynamique de transformation urbaine déjà engagée et d'enclencher de nouvelles dynamiques

démographiques, économique et sociale", précise la municipalité. En décembre 2016, le Territoire du Pays d'Aix (ex CPA), les villes concernées par ce NPNRU comme Vitrolles et les parties-nées associées ont signé un protocole de préfiguration. Ce document a permis de lancer plusieurs études qui vont permettre de définir plus finement les futurs projets. Une fois les études achevées et le programme défini, la convention d'intérêt régional de renouvellement urbain pour Vitrolles sera signée (au cours de l'année 2018). En attendant, au Liouart, la Ville tente de limiter la casse, en œuvrant de concert avec le bailleur Logis Méditerranée, dont la mission n'est pas

non plus aisée. "On a mis en place des choses pour améliorer la vie des familles, comme des dispositifs d'étalement des charges afin de réguler les risques d'endettement et surtout éviter les expulsions. Au niveau de la propriété, on peut faire mieux, mais on y est au quotidien. On va jusqu'à enlever les pous qui se trouvent dans les arbres, affirme Pascale Morbelli. Pour les jeunes, l'AVES fait un gros travail en matière d'animations. Nous avons réussi à maintenir sur place la Caisse Primaire d'Assurance Maladie, alors qu'elle était sur le départ.

"On a mis en place des dispositifs d'étalement des charges pour les familles"

Sur ce point, il y a eu une bataille interne féroce. La conception architecturale du lieu n'aide pas à sa redynamisation. Le Liouart est des plus enclavés, fermés sur lui-même, et renvoie visuellement de l'extérieur une impression curieuse d'entre-soi, de petit bastion d'où rien ne sort. "Il faut ouvrir architecturalement le quartier, et ça passera par des démolitions, très certainement. On va y arriver. Je sais déjà que les moyens dont nous disposons, et les aides ne seront pas à la hauteur, mais on optimisera comme on l'a toujours fait", admet l'adjointe. Les habitants du quartier n'attendent que ça. Depuis longtemps. **Lionel MODRZYK** lmodrzyk@laprovence-presses.fr

Ce que dit le bailleur social

Pour Sandrine Bordin, de Logis Méditerranée, principal bailleur du Liouart, ce quartier n'est "ni enclavé, ni perdu, au contraire. Il y a un dialogue permanent avec les habitants, et une envie palpable de faire évoluer les choses". Fort d'une vraie gestion de proximité, le bailleur indique avoir ces dernières années "renforcé le gardiennage, les opérations de médiation et d'actions sociales, et des travaux de rénovation pour plusieurs centaines de milliers d'euros, sur de l'étanchéité, de la façade notamment". Il doit faire face néanmoins, au quotidien, à de nombreuses difficultés, comme les actes d'incivilités et de dégradations, surtout dans les halls d'entrée. Autre problème de taille : les commerces en pied d'immeubles. Sur ce point, le bailleur est clair : "Nous émettons des doutes sur l'activité réelle de certains commerces, et avons déjà alerté la ville sur plusieurs cas. Nous avons récemment effectué un travail de recensement des commerçants, et ce fut une vraie galère pour savoir qui était qui ! Quand les murs se vendent, on les rachète, sinon, on ne peut rien faire d'autre à part être vigilant." **L.Mo.**

LE GROS PLAN

Une boutique islamique sur la place Henri-Dunant

S'il y a bien un secteur qui accuse le coup au Liouart, c'est le commerce. Une offre monogamme (de la petite restauration, majoritairement), et des devantures pas toujours engageantes n'incitent en rien à y prendre un café ou faire quelques emplettes. Pourtant, des enseignes s'y implantent encore. Une des dernières en date : une boutique islamique, qui a ouvert ses portes il y a six mois sur la place Henri-Dunant, entre l'antenne de la Croix-Rouge et une agence de voyages. Une implantation qui n'a rien d'étonnante, le quartier étant un haut lieu du courant salafite dans la région, avec la mosquée Al-Albani, qui en 2015, au lendemain des attentats de Paris, cristallisaient les inquiétudes, dont celle du maire (lire notre édition du 19 novembre 2015). Les choses semblent depuis s'être apaisées sur ce plan au Liouart, et deux jeunes femmes vitrollaises (*) ont ainsi pu développer leur projet. "Il n'y avait pas de commerce de ce type autour de l'étang de Berre, on voulait combler ce manque. En terme législatif, on rentre dans le cadre d'un bazar classique. On est ouvert à tous, pas uniquement à la communauté musulmane, et on répond aux questions des curieux qui viennent jeter un œil à l'intérieur du magasin. On peut trouver des produits pour le plus grand nombre, comme des sérums pour barbe, puisque la barbe revient vraiment à la mode, mais aussi du miel bio", assurent-elles. Si il est vrai qu'on peut y dénicher quelques accessoires généralistes, on y trouve aussi et surtout tout ce qui a trait à une



La boutique islamique de Liouart propose vêtements, livres, huiles...

PHOTO L.MO.

pratique régulière de l'islam. De nombreux livres, des onguents et huiles répondant à la "médecine prophétique", et des vêtements comme des Qamis (pour les hommes), et des Burqa (pour les femmes). "Pour les vêtements islamiques aussi il y a des tendances, des modes, précise les deux amies. Par exemple, on propose des Qamis avec une capuche et une partie coton façon survêtement. Concernant la médecine prophétique, c'est ce qui relève des enseignements anciens des savants de l'Islam. Nous tenons à préciser que nous ne sommes pas naturopathes !". Ces Vitrollaises, qui observent "une pratique salafite", comme de nombreux musulmans au Liouart, ont également développé un "corner" dédié à la petite enfance. De la mosquée à colorier soi-même, au "Coran Challenge", sorte de Monopoly coranique, on y trouve même des poupées étonnantes.

Une poupée parlante qui récite des sourates

Comme Amina, destinée aux plus petits (la boîte indique à partir de trois ans), qui, lorsqu'on lui presse le ventre, récite des sourates et lance des expressions courantes comme "As Salam Alaykoum", "Inch'Allah" ou "Al-Hamduoullah". Mais aussi d'autres poupées confectionnées à la main par "une retraitée vitrollaise qui en a fait sa passion". **L.Mo.**

(*) Les deux responsables de la boutique n'ont pas souhaité que leurs noms et prénoms soient mentionnés.

L'avis du directeur de la police municipale

Si la police municipale avait il y a quelques années des problèmes de nuisances sonores sur le Liouart, l'action de sa brigade de nuit a changé la donne. "Sur 2017, nous n'avons eu que deux réclamations concernant des nuisances", souligne Gilles Adragna, directeur de la PM. Pour lui, malgré sa jeune moyenne d'âge le Liouart reste un quartier "plutôt calme, et dynamique, grâce à l'action associative forte et salutaire". Il précise néanmoins que l'aspect commercial nécessite toujours une certaine vigilance. "Nous avons fermé un bar à chicha fin 2016, il était non-déclaré". Pour Gilles Adragna, ce quartier "mérite sa réhabilitation, car on sent que les habitants ont envie de mieux, et que des choses positives s'y passent déjà." **L.Mo.**